

LE BON CÔTÉ DE L'HISTOIRE

 KHAMENEI.IR

Numéro 31 . Septembre 2026





Paroles de Sagesse

Ce que le peuple du Yémen et le gouvernement d'Ansarallah ont fait était vraiment magnifique. Ce qu'ils ont fait pour soutenir le peuple de Gaza est vraiment et justement digne de louanges. Les États-Unis les ont menacés, [mais] ils n'ont pas craint les États-Unis. C'est ainsi qu'ils sont ! Ils n'ont pas craint les États-Unis. Quand une personne craint Dieu, elle ne craint personne d'autre.

Extrait du discours du martyr Imam Khamenei, le 16 janvier 2024



Dans les mots du Guide martyr

Les nations qui ont une certaine pensée, une identité et une motivation, s'appuient sur Dieu. Elles s'appuient sur Allah et Allah le Très-Haut les aidera : « *Si les incrédules vous combattent, ils tourneront certainement le dos.* » (Coran, 48:22). C'est une tradition divine. Si les musulmans restent fermes, ils remporteront la victoire sur tous les appareils des puissances taghoutis et arrogantes. La victoire appartient au peuple du Yémen et les États-Unis et leurs mercenaires seront défaits sur cette question. Le peuple du Yémen et Ansarallah seront certainement victorieux ! Ils ne seront pas défaits. La seule voie est la Résistance. Ce qui a tellement agité les États-Unis aujourd'hui, au point qu'ils recourent à des balivernes et à des mesures erronées, c'est la résistance des nations musulmanes, et cette résistance produira des résultats.

Et la résistance n'est possible qu'avec la foi en Allah et la confiance en Lui, et la confiance dans les promesses divines. Allah le Très-Haut a promis avec insistance que « *Allah aidera certainement ceux qui aident Sa cause* » (Coran, 22:40). Il a promis avec insistance d'aider et cette promesse se réalisera. Si nous corrigeons notre comportement et regardons les promesses divines de manière optimiste, et non pessimiste, nous serons victorieux. Il est clair que ceux qui doutent des promesses divines ne bénéficieront pas de telles promesses.

Le peuple du Yémen est un grand peuple, ancien et bien enraciné dans l'histoire. Il a une histoire millénaire. Ce peuple a la capacité et la compétence de décider du sort de son propre gouvernement. Bien sûr, certains ont tenté de créer un vide de pouvoir et de semer le tumulte. Mais heureusement, ils ont échoué. Les jeunes religieux et enthousiastes du Yémen qui croient au chemin lumineux du Commandeur des Croyants [l'Imam Ali] (AS) ont réussi à leur tenir tête. Chiites, sunnites, chaféites, zaïdites, hanafites et toutes les tendances se sont dressés contre l'invasion de l'ennemi et, par la grâce d'Allah, ils remporteront la victoire. La victoire appartient au peuple.

Extraits des discours du martyr Imam Khamenei, les 9 avril 2015 et 25 novembre 2018



Photo mémorable



Le 13 août 2019, une délégation du mouvement Ansarallah du Yémen a rencontré le martyr Imam Khamenei et lui a remis une lettre de Sayed Abdul-Malik Badr al-Din al-Houthi, Leader du mouvement.

Lors de cette réunion, le Guide martyr de la Révolution islamique, louant la foi, la fermeté, la sagesse et l'esprit de djihad du peuple yéménite face à une agression brutale et généralisée, a déclaré : « Toute nation croyante qui a foi en Dieu, le Très-Haut, et qui croit en la promesse divine triomphera certainement — et sur cette base, sans aucun doute, le triomphe sera avec la nation opprimée et moudjahid du Yémen. » Il a ajouté : « Le peuple yéménite, avec sa civilisation profonde et historique et l'esprit de djihad et de fermeté qu'il a montré, a un

avenir radieux devant lui. Par la grâce de Dieu, il formera un gouvernement fort et, dans son cadre, réalisera des progrès. » Se référant aux positions anti-américaines et anti-arrogance de la République islamique, Son Eminence a souligné : « Ces positions ne sont pas fondées sur le sectarisme, mais sur les réalités et la conduite des responsables américains et occidentaux — qui, sous un déguisement humain, civil et éthique, commettent les pires crimes et parlent constamment des droits de l'homme. »

À la fin de cette réunion, le martyr Khamenei a souligné : « Il faut affronter ces puissances criminelles avec la force de la foi, de la résistance et de la confiance en l'assistance divine — et c'est la seule voie. »



Opinion

Bab al-Mandab : Un front que les États-Unis ne peuvent ignorer

[Photo : Ahmad Haji Sadeghian]

Ahmad Haji Sadeghian, expert en études yéménites

Les développements récents le long de la côte ouest du Yémen ont fait entrer l'équation de Bab al-Mandab et de la mer Rouge dans une nouvelle phase. Ansarallah a désormais le contrôle total de la côte ouest, de Bab al-Mandab et des îles stratégiques de la mer Rouge. Cela a transformé le mouvement d'un acteur influent dans la guerre au Yémen en une puissance décisive dans l'une des voies navigables les plus importantes au monde. L'importance de ce développement devient plus claire lorsqu'on l'examine à la lumière de l'expérience des deux dernières années et des efforts directs des États-Unis pour contenir les capacités navales d'Ansarallah.

Après le lancement de l'opération Déluge d'Al-Aqsa, Ansarallah est entré dans l'équation de la guerre de Gaza et a étendu ses activités à la mer Rouge. Son objectif déclaré était de faire pression sur le régime sioniste et d'empêcher le passage des navires qui lui sont liés. Les attaques d'Ansarallah par missiles et drones contre des navires et des intérêts liés au régime sioniste ont rapidement fait de la sécurité de la navigation en mer Rouge l'une des principales questions de l'agenda régional américain.

Washington a d'abord cherché à contenir la situation en formant une coalition navale et en augmentant sa présence militaire en mer Rouge. Cependant, ces efforts n'ont pas réussi à éliminer l'équation créée par Ansarallah. Les attaques ont continué, forçant les États-Unis à dépasser une posture protectrice et défensive pour lancer directement des opérations militaires contre le Yémen.

Le point culminant de cet effort est venu dans une opération connue sous le nom d'opération Rough Rider, que les États-Unis ont lancée dans le but d'affaiblir les capacités navales et de missiles d'Ansarallah et de restaurer la sécurité du transport maritime en mer Rouge. Washington croyait que, s'appuyant sur sa supériorité aérienne et navale, il pourrait détruire l'infrastructure militaire d'Ansarallah et limiter la capacité du mouvement

à menacer les navires. Mais le résultat est resté en deçà des objectifs déclarés par les États-Unis. Ansarallah a réussi à préserver ses capacités opérationnelles, et les États-Unis ont finalement arrêté l'opération sans atteindre l'objectif qu'ils s'étaient fixé.

L'importance de cette expérience réside dans le fait que, même avant les développements récents sur la côte ouest du Yémen, les États-Unis avaient à la fois la capacité et l'incitation à intervenir directement en mer Rouge — et ils l'ont fait. Néanmoins, ils n'ont pas réussi à retirer Ansarallah de l'équation maritime de la région. Aujourd'hui, ce même acteur n'est plus dans une position comparable à celle du passé ; il a plutôt acquis un plus grand contrôle géographique sur la côte ouest et Bab al-Mandab.

Cette différence rend l'équation actuelle plus compliquée pour Washington. Ansarallah n'emploie plus simplement ses capacités navales contre des navires à distance ; il contrôle désormais la côte ouest, Bab al-Mandab et les îles de la mer Rouge. Cette continuité géographique a donné au mouvement une plus grande profondeur opérationnelle et augmenté sa capacité à projeter sa puissance sur la zone entourant la voie navigable.

Dans ce contexte, l'effondrement des forces de la coalition dirigée par l'Arabie saoudite sur la côte ouest est particulièrement significatif. Ces dernières années, ces forces ont été l'un des principaux instruments de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis pour créer une ceinture d'influence le long de la mer Rouge. Les zones autour de Mokha, la côte ouest de Taïz et les routes menant à Bab al-Mandab faisaient toutes partie de cette stratégie. Mais avec l'effondrement des lignes de ces forces et la consolidation du contrôle d'Ansarallah, cette architecture militaire a effectivement disparu.

Mokha n'est pas seulement une ville côtière dans ce contexte. Sa situation, reliant l'ouest de Taïz à la côte de la mer Rouge et à Bab al-Mandab, lui avait donné une importance stratégique supplémentaire. Le contrôle de cet axe a permis à Ansarallah de compléter la continuité géographique de sa présence le long de la côte ouest. En conséquence, Bab al-Mandab ne se situe plus dans

un environnement où des forces affiliées à la coalition dirigée par l'Arabie saoudite peuvent utiliser leur position pour faire pression sur l'accès d'Ansarallah à la mer.

Cette réalité a compliqué les calculs des États-Unis et du régime sioniste. Pour le régime sioniste, Bab al-Mandab est une importante route maritime le reliant à l'océan Indien et à l'Asie de l'Est. Pour les États-Unis, il fait également partie du réseau maritime reliant le golfe Persique à la mer Rouge, au canal de Suez et à la Méditerranée. Par conséquent, la consolidation de la position d'Ansarallah dans cette zone ne représente pas seulement un changement dans l'équilibre des forces dans la guerre au Yémen ; elle affecte également une partie de l'architecture de sécurité que les États-Unis cherchent à maintenir dans la région.

Cependant, la situation des États-Unis aujourd'hui est fondamentalement différente de celle qu'ils affrontaient lorsqu'ils ont lancé l'opération Rough Rider. Washington est maintenant simultanément engagé dans une guerre régionale avec l'Iran et a concentré une partie importante de ses capacités militaires et politiques sur ce front. Dans de telles circonstances, ouvrir un front direct et étendu contre Ansarallah au Yémen serait bien plus coûteux que par le passé.

L'importance de cela devient encore plus claire lorsque Bab al-Mandab est considéré aux côtés du détroit d'Ormuz. Ces deux voies navigables se trouvent sur les côtés opposés de la péninsule arabique, et toutes deux jouent un rôle décisif dans la sécurité énergétique mondiale et le commerce. Dans des circonstances normales, les États-Unis pourraient concevoir des stratégies distinctes pour chacun de ces deux points. Mais au milieu d'une guerre régionale avec l'Iran, toute action militaire en mer Rouge ferait partie d'un calcul beaucoup plus large. Pendant cette guerre, la pression principale sur les bases et les infrastructures américaines dans la région est venue de l'Iran. Washington ne peut donc pas décider d'entrer dans une large confrontation avec Ansarallah sans prendre en compte les capacités de l'Iran sur d'autres fronts. Une implication directe des États-Unis dans une bataille visant à modifier la situation autour de Bab al-Mandab pourrait élargir la portée de la guerre et augmenter la pression sur les forces et les intérêts américains dans toute la région.

Dans ces circonstances, l'Arabie saoudite ne peut pas non plus facilement combler le vide laissé par les États-Unis. Ces dernières années, Riyad a soutenu ses forces sur la côte ouest du Yémen et a payé des coûts importants pour tenter de modifier l'équilibre des forces. Mais la défaite de ces forces a montré que rétablir la situation précédente

nécessiterait un niveau d'intervention dont le coût pour l'Arabie saoudite serait extrêmement élevé. En particulier, toute nouvelle guerre à grande échelle augmenterait le risque d'attaques contre les infrastructures pétrolières, les ports et les routes d'exportation d'énergie saoudiens. Par conséquent, la question principale à laquelle les États-Unis sont confrontés aujourd'hui n'est pas simplement de savoir comment attaquer les positions d'Ansarallah. La question est de savoir si Washington peut modifier la nouvelle situation à un coût acceptable. L'expérience de l'opération Rough Rider a fourni une réponse claire à la première partie de cette question : malgré l'utilisation de la force militaire directe, les États-Unis n'ont pas réussi à éliminer les capacités navales d'Ansarallah. Maintenant qu'Ansarallah a consolidé non seulement ses capacités militaires mais aussi sa position géographique le long de la côte ouest et autour de Bab al-Mandab, changer cette situation est devenu encore plus difficile.

De ce point de vue, les développements récents doivent être considérés comme plus qu'une victoire sur le champ de bataille dans la guerre au Yémen. En consolidant son contrôle sur la côte ouest, Bab al-Mandab et les îles de la mer Rouge, Ansarallah a établi une position dont les effets s'étendent directement à la sécurité maritime régionale et aux calculs des puissances étrangères. Cette position permet également à Ansarallah de garder le contrôle d'une géographie stratégiquement sensible comme levier de pouvoir, sans avoir besoin d'opérations militaires étendues.

Il est naturel que les États-Unis et le régime sioniste n'acceptent pas cette situation et cherchent à la changer. Mais il y a un écart important entre refuser d'accepter une réalité et être capable de la changer. L'expérience de la mer Rouge dans la période suivant l'opération Déluge d'Al-Aqsa a démontré que la supériorité militaire américaine seule était insuffisante pour retirer Ansarallah de cette équation. Aujourd'hui aussi, le contrôle total de la côte ouest et de Bab al-Mandab a rendu toute action militaire étrangère plus difficile. Pour cette raison, Bab al-Mandab est devenu un front que les États-Unis ne peuvent ignorer, alors qu'en même temps Washington ne peut pas entrer dans une nouvelle confrontation sans en calculer les coûts. C'est le changement qui a eu lieu dans l'équation de la mer Rouge : Ansarallah est passé d'une force impliquée dans la guerre au Yémen à un acteur dont la position géographique et les capacités militaires affectent directement l'un des passages maritimes les plus importants au monde. Et en cherchant à modifier cette réalité, les États-Unis n'opèrent plus dans les mêmes conditions qu'avant l'opération Rough Rider.



Opter pour le Bon Côté de l'Histoire



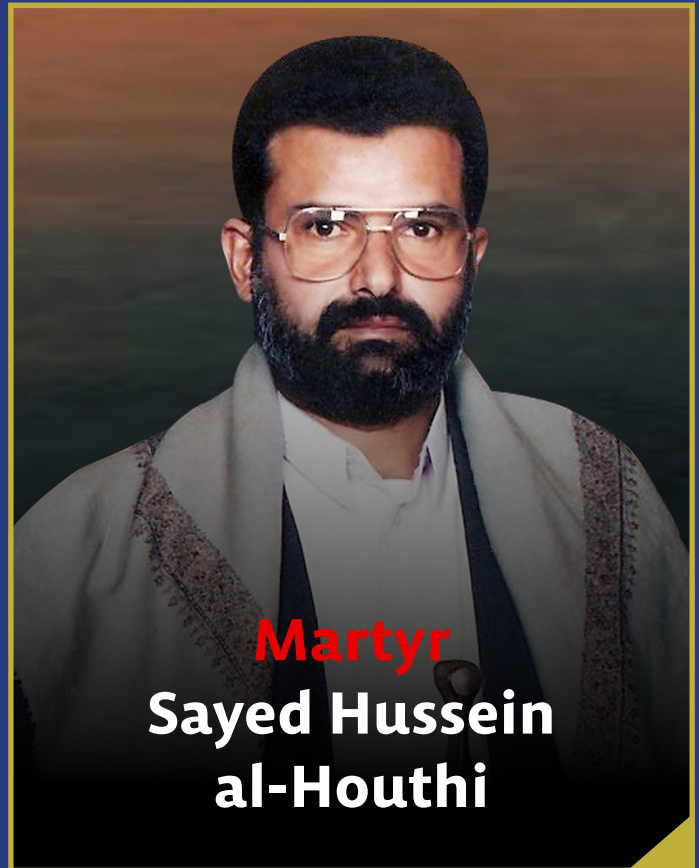
Les Yéménites descendus dans la rue pour célébrer les récentes victoires d'Ansarallah, le 11 septembre 2026



Un moment avec la caravane des martyrs

Martyr Sayed Hussein al-Houthi

Il est né en 1960 dans la province de Sa'dah, dans le nord du Yémen, au sein d'une famille dont les racines remontaient à l'Imam Hasan (AS). Son père, Allama Badr al-Din al-Houthi, était l'un des autorités religieuses les plus éminentes de l'école de pensée zāidite — un homme de savoir dont le foyer était imprégné de foi, d'érudition et d'honneur. De ce foyer est issu un fils que ses amis et ses professeurs décrivaient comme ayant l'esprit vif, dynamique en connaissance, vaste dans ses lectures, et possédant un courage, une perspicacité et une patience qui le distinguaient de ses camarades. Il a acquis son savoir religieux sous la guidance de son père. Après avoir terminé ses études en littérature, il s'est rendu au Soudan pour poursuivre son éducation. Avec le temps, il a écrit de nombreux ouvrages, dont le plus célèbre — *Al-Sarkha fi Wajh al-Mustakbirin* (« Le Cri face aux Arrogants ») — est devenu bien plus qu'un livre. Il est devenu une bannière. Sa vie politique a commencé par la défense. Il s'est levé pour combattre la propagation d'idéologies déviantes telles que le wahhabisme au Yémen. En 1993, il est entré à la Chambre des représentants yéménite au nom du parti al-Hagh, poussé par le désir de sortir la province de Sa'dah de la privation. Puis est venu le 11 septembre — et avec lui, l'invasion américaine de l'Afghanistan et de l'Irak, et l'arrivée des agresseurs américains en Asie de l'Ouest et dans le golfe d'Aden. Et ainsi a commencé le



Martyr
Sayed Hussein
al-Houthi

mouvement anti-arrogance et anti-américain de Sayed Hussein.

Il croyait que les événements du 11 septembre étaient orchestrés par les agences de renseignement américaines cherchant un prétexte pour attaquer les pays islamiques. Il a fait de la Palestine le point de départ de son mouvement, prononçant son premier discours lors de la Journée internationale de Qods, où il a récité le message de l'Imam Khomeiny sur Qods pour le peuple yéménite. Il a établi l'organisation « Jeunesse croyante », plus tard connue sous le nom de mouvement Ansarallah du Yémen. Il a mené de nombreuses marches contre les États-Unis. Et il a créé le slogan qui allait résonner à travers les générations. Il croyait que le monde islamique était tombé dans le déclin, et que son seul salut résidait dans le retour au Coran et à ses enseignements.

Il voyait la Révolution islamique d'Iran comme le seul chemin vers la libération des nations musulmanes, et présentait la République islamique comme le modèle à suivre pour les musulmans. Il croyait que quiconque s'opposait à la Révolution islamique serait puni par Dieu. Il appelait Sayed Rouhallah Khomeiny « l'Imam », considérait sa pensée comme une source de salut, et le qualifiait de miséricorde divine pour les nations arabes — une miséricorde, disait-il, dont elles s'étaient privées. Il considérait l'Imam Khomeiny comme un Imam juste et pieux dont les prières étaient exaucées.

Sa position sur le régime sioniste et les États-Unis était sans compromis. Il avertissait continuellement le peuple yéménite de l'infiltration américaine. Selon lui, la libération de la Palestine était l'axe de l'éveil et du dynamisme musulmans. Il insistait sur le maintien de la Journée de Qods et sur l'obligation de boycotter les produits israéliens et américains. Il ne plaçait aucun espoir dans les dirigeants des pays islamiques pour la libération de la Palestine. Et en raison de la trahison du régime sioniste, il considérait tout compromis avec lui comme impossible. Ces positions n'ont pas été sans réponse. Ses activités contre le régime et les États-Unis ont conduit à une fatwa d'excommunication

et d'exécution émise par des érudits loyalistes au régime yéménite au pouvoir. En juin 2004, la police yéménite a arrêté 640 de ses partisans manifestant devant la mosquée de Sanaa. Deux jours plus tard, le gouvernement a annoncé une récompense de 55 000 dollars pour sa capture. En juillet, l'armée a tué 25 de ses proches compagnons et a porté la prime à 75 000 dollars.

Sayed Hussein al-Houthi a été assiégé dans la région de Marran par l'armée yéménite sous le commandement de Saleh. Après quatre-vingts jours de résistance, il a été martyrisé en 2004. Le régime a refusé de remettre son corps, craignant la propagation de sa pensée révolutionnaire et anti-arrogance. Ils l'ont enterré temporairement dans la prison centrale de Sanaa, où son corps pur a été détenu pendant près d'une décennie. Ce n'est qu'après la destitution de Saleh, le 5 juin 2013, que son corps a été remis à sa famille. Il a été enterré à Sa'dah lors de funérailles auxquelles ont assisté des centaines de milliers de personnes.

Le mouvement fondé par Sayed Hussein porte son nom à ce jour. Il était un érudit, un commandant, un fondateur et, surtout, un martyr. Son cri contre les Arrogants ne s'est pas terminé avec son martyre. Il en est né — et est devenu la voix de tous ceux qui cherchent la liberté.



La version narrative d'un art



« Ô vous qui avez la foi ! Si vous aidez la cause d'Allah, Il vous aidera et raffermira vos pas. » (Coran, 47:7)

Le verset susmentionné parle d'une promesse divine. Ceux qui s'efforcent de faire avancer la cause de la religion de Dieu recevront sans aucun doute l'aide et le soutien de Dieu. C'est une promesse certaine qui s'est vérifiée tout au long de l'histoire, des premières années de l'islam à nos jours.

Il existe de nombreuses manifestations du verset susmentionné. Cependant, l'une d'elles est particulièrement nécessaire et essentielle aujourd'hui : résister et

s'opposer à la domination des puissances tyranniques et cruelles — une tâche particulièrement urgente et nécessaire pour l'Ummah islamique. Le peuple yéménite, par sa bravoure et son courage, a prouvé qu'il était un véritable soutien de la sainte religion de Dieu. Depuis le début de la brutale guerre américano-sioniste contre le peuple opprimé de Gaza, Ansarallah et le peuple révolutionnaire du Yémen ont lancé de nombreuses frappes puissantes contre le régime sioniste terroriste et ses intérêts dans la région.

Les précieuses victoires que Dieu a accordées appartiennent certainement non seulement à Ansarallah, aux forces armées yéménites et à leur peuple courageux, mais aussi à tout le Front de la Résistance, car il a une fois de plus ravivé l'esprit de résistance et de djihad islamique contre les forces oppressives. « Sachez que le peuple du Yémen et Ansarallah seront certainement victorieux ! » (Le Guide martyr de la Révolution islamique, 25 novembre 2018)



Un message à mon Guide martyr

Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux le Très-Miséricordieux

« Parmi les croyants, il y a des hommes qui ont tenu ce qu'ils avaient promis à Allah : il y en a parmi eux qui ont accompli leur promesse, et il y en a qui attendent encore, et ils n'ont pas changé du tout (Saint Coran 33:23). » À l'honorable et martyr Guide de la Révolution islamique, l'Ayatollah Sayed Ali Khamenei : Bien que je ne sois pas Iranien, je vous ai toujours considéré non seulement comme une figure paternelle, mais aussi comme un guide spirituel et une personnalité inébranlable contre l'agression et l'oppression du monde envers non seulement les chiïtes, mais tout être humain, indépendamment de sa religion, de sa dénomination, de sa couleur ou de sa croyance. C'est toujours votre fermeté et votre sincérité qui m'ont appris que, peu importe ce que le monde pense de vous, peu importe comment il vous traite, vous devez toujours lutter sur ce chemin avec la foi en Allah et en son sauveur promis - Imam-e-Zaman (AS). Depuis que je me suis affilié à vous, j'avais souhaité vous rencontrer et vous servir sur ce chemin de résistance, mais Allah avait d'autres plans. Néanmoins, je continuerai sur ce chemin, mais avec encore plus de dévouement et une aspiration au martyre, afin de pouvoir vous rencontrer, vous et les Ahl-ul-Bayt (AS), la tête haute, et non dans la honte.

Je prie Allah le Tout-Puissant qu'Il donne à votre famille - en particulier au nouveau Guide suprême, l'Ayatollah Sayed Mojtaba Khamenei - le même niveau d'endurance, de force et de fermeté qu'à vous, et qu'Il m'accorde l'opportunité de le servir comme j'avais espéré vous servir. Qu'Allah donne au peuple iranien et aux partisans de l'Axe de la Résistance dans le monde entier la force, la fermeté et une détermination inébranlable pour poursuivre cette lutte jusqu'à l'avènement du Mahdi promis (AS). Qu'Allah vous accorde une récompense digne de vos efforts et de vos luttes et vous donne une place proche des Ahl-ul-Bayt (AS). Qu'Allah, par votre martyre, apporte l'unité parmi les musulmans du monde contre les sionistes sataniques, et qu'Allah aide le CGRI, le Bassidj, l'armée iranienne, le Hezbollah, Ansarallah et tout l'Axe de la Résistance dans cette lutte mondiale de la Vérité contre le Faux. « Ô Allah, bénis Muhammad et la Lignée de Muhammad, et hâte la noble réapparition du Mahdi. Que les salutations soient sur vous, et que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions vous accompagnent ! »



<https://Khamenei.ir>